

Les DIFFICULTES de l' ORAISON

Les objections et les obstacles : le combat de la prière

1--Je n'ai pas le temps :

à cause de mes responsabilités professionnelles et/ou familiales et /ou citoyennes.

Cette objection n'est qu'un prétexte : on peut toujours trouver dans sa journée un temps à donner gratuitement à Dieu par amour, sachant que cela peut féconder nos actions, dénouer des noeuds, débloquent des situations, parce que la prière nous aura transformé.

La vraie prière n'est jamais une perte de temps. Prier est toujours possible et nécessaire.

2--C'est une fuite du monde , une sortie de l'histoire :

La prière serait inutile et improductive, une refuge frileux devant la vie, un repli sur soi égoïste, ses effets seraient invérifiables ; "la vraie vie" serait uniquement l'engagement responsable et efficace ; il n'y aurait de sérieux que les valeurs de production, de rendement, de découverte, d'invention, de création artistique, de vérification expérimentale.

C'est faux : la vraie prière nous incarne davantage dans la vie réelle en changeant notre regard sur nous-mêmes et sur les autres et par là même elle améliore nos relations avec eux, elle vivifie notre altruisme et pacifie nos tentations, elle donne plus de sens à nos vies, elle nourrit nos engagements sociaux en éliminant l'activisme épuisant et stérile.

3--Je n'arrive pas à vaincre mes distractions :

Elles portent tantôt sur mes préoccupations familiales ou professionnelles ou ma santé, tantôt sur le sens des mots de la prière vocale ou du texte religieux qui me sert d'appui.

Et si je pars à la chasse de mes distractions; je tombe encore plus dans leurs pièges !

Mille travaux urgents se présentent comme prioritaires, et je finis par abandonner l'oraison. La seule voie de la solution est de prendre conscience humblement que ces distractions me révèlent mes préférences, mes attachements; puis de réveiller en moi un amour de préférence pour le Seigneur en renouvelant ma résolution de lui consacrer cette 1/2 heure, afin qu'il purifie progressivement mon coeur de tout attachement désordonné.

4--Je n'éprouve que vide et sécheresse et tristesse

Vide de pensées, de souvenirs, de sentiments spirituels...Mon esprit et mon coeur ne trouvent plus de goût pour aucune des réalités spirituelles, ni pour la Bible ni pour les saints ni pour Dieu ni pour Jésus lui-même. Cette sécheresse peut avoir plusieurs causes :

--Elle peut être dûe à notre manque de vigilance et de "racine" (au sens de la parabole du semeur chez St-Luc 8, 6-13); en cas il faut revenir à la prière vocale récitée très lentement, ou encore à une courte parole voire un seul mot répété lentement plusieurs fois, comme pour se ré-enraciner dans la présence de Dieu, ou l'appeler au secours.

--Ce passage à vide vient briser notre présomption, notre prétention à savoir prier. En fait, nous serons toujours des débutants dans la prière ; c'est l'Esprit-Saint qui nous "travaille" à notre insu, Lui qui est le premier acteur de la prière; Il vient prier en nous et Il "*intercède pour nous en des gémissements ineffables*" (comme dit St-Paul en Romains 8, 26).

--Cette sécheresse peut aller jusqu' au découragement et même à l'acédie, c-a-d une sorte de dépression...c'est une épreuve permise par Dieu, une sorte de "mort intérieure", un moment où nous est demandé la foi pure. Il faut alors penser à Jésus à Gethsémani qui a appelé ses disciples à la vigilance du coeur : "*Veillez et priez pour ne pas entrer en tentation, car, l'esprit est ardent mais la chair est faible*" (Matthieu 26, 41). Jésus crucifié a crié "*Père pourquoi m'as-tu abandonné ?*", puis en mourant il s'est abandonné entre les mains du Père : "*Entre tes mains je remets mon esprit*" (Luc 23,46). On peut aussi se redire ses paroles de St-Jean : "*Hors de moi vous ne pouvez rien faire*" (Jn 15, 5), et "*Si le grain de blé ne meurt pas il reste seul, mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit*" (Jn 12, 24).

5--Mes prières ne sont pas exaucées

Je crois que Dieu ne m'écoute pas, donc j'abandonne ! Ici plusieurs questions se posent : Pourquoi je pense que ma demande n'a pas été exaucée ? Quelle idée je me fais d'une prière qui serait "efficace" ? Quelle est l'image de Dieu qui motive ma prière de demande ? Est-ce que je demande à Dieu les biens qui me conviennent vraiment ?

--"*Vous demandez et ne recevez pas parce que vous demandez mal , afin de dépenser pour vos passions*", dit St-Jacques (4, 1-10 ,1, 5-8 ; 5,16). Dieu ne peut pas et ne veut pas nous exaucer si nous demandons avec un coeur partagé (c-a-d divisé par des attachements plus ou moins désordonnés). Jésus nous enseigne à demander avant tout l'Esprit-Saint : "*Si vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus votre Père donnera-t-il l'Esprit-Saint à ceux qui l'en prient*" (St-Luc,11,13). Plutôt que d'instrumentaliser Dieu pour nos désirs et nos rêves auto-centrés, entrons donc dans le grand Désir de l'Esprit de Dieu à notre égard; Lui qui sait et qui veut notre vrai bien. --Méditons ce conseil de **Evagre le Pontique** (un Père du désert) : "*Ne t'afflige pas si tu ne reçois pas immédiatement de Dieu ce que tu Lui demandes ; c'est qu'Il veut te faire plus de bien encore par ta persévérance à demeurer avec Lui dans la prière*".

--Ecoutons aussi cette explication de **St-Augustin** : "*Il veut que notre désir s'éprouve dans la prière. Ainsi Il nous dispose à recevoir ce qu'Il est prêt à nous donner*", une fois notre désir purifié par cette épreuve.

--"*Le but de la prière, c'est l'acquisition de l'Esprit-Saint*", dit **St Séraphim de Sarov**. Alors cet Esprit, une fois reçu, nous fortifiera pour traverser les épreuves de la vie et même pour obtenir les seuls biens temporels qui conviennent à notre réalisation spirituelle, et cet Esprit nous guidera vers le "Souverain Bien" qui est notre Communion avec Dieu dès ce temps et pour l'éternité.

--"*Crois toujours à l'Amour malgré tout ce qui passe*", dit **Ste Elizabeth de la Trinité**. Dieu , parce qu'Il nous aime, "veut voir" jusqu'où nous pousserons notre confiance.